



HAL
open science

Autolecture

Nathalie Brillant Rannou, Stéphanie Lemarchand Thieurmél

► **To cite this version:**

Nathalie Brillant Rannou, Stéphanie Lemarchand Thieurmél. Autolecture. Un dictionnaire de didactique de la littérature, 2020, pp.223-225. hal-04232209

HAL Id: hal-04232209

<https://univ-rennes2.hal.science/hal-04232209v1>

Submitted on 7 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Un Dictionnaire de didactique de la littérature

Sous la direction de Nathalie Brillant Rannou, François Le Goff, Marie-José Fourtanier, Jean-François Massol

Paris : Honoré Champion, 2020

Notice AUTOLECTURE

La notion d'autolecture tente de nommer une démarche tout autant qu'un ensemble de gestes réflexifs susceptibles d'être pratiqués en classe, en recherche, en formation, en création. Se lire soi-même pour dégager de sa propre production d'écrits matière à analyse, à interprétation, à rebonds créatifs, s'appuie sur les fondamentaux de la phénoménologie, des pratiques d'écrivains, ainsi que sur la recherche en création littéraire telle qu'elle est pratiquée tout particulièrement au Québec ou encore à Cergy-Pontoise dans l'équipe de Violaine Houdart-Mérot. On peut considérer que les écrits personnels des auteurs, comme par exemple *La Semaïson* de Philippe Jaccottet (Gallimard, 1984), ne nous livrent pas seulement des avant-textes de poèmes à venir, mais ils témoignent surtout de la démarche singulière de l'écrivain lecteur de lui-même.

En recherche, le carnet de bord du chercheur de plus en plus validé à travers des outils comme les blogues d'Hypothèses.org, par exemple, ou encore la présentation de son propre carnet de lecteur en annexe de son mémoire ou de sa thèse (Brillant Rannou, 2010) témoignent de l'intérêt grandissant pour l'autolecture. De fait, « la métacognition concerne la connaissance explicite qu'un individu a de ses ressources cognitives et l'autorégulation délibérée qu'il est en mesure d'exercer sur leur utilisation » (Bouffard-Bouchard, 1992). Une des caractéristiques de l'autolecture est qu'elle nécessite de la part de son auteur un pacte, une sorte d'engagement de sincérité qui doit éviter que la production littéraire ne serve qu'à valider un discours théorique prévu d'avance. Face à ses nombreux écueils, l'autolecture requiert l'élaboration d'un dispositif précis qui organise une distance curieuse entre l'auteur du texte à lire et l'auteur réflexif, même s'il s'agit de la même personne. Ce changement de posture du sujet scripteur à l'égard de son propre texte, mais aussi le changement de statut du texte de scripteur vers celui de texte de lecteur intéressent évidemment la didactique.

En classe, les écrits de la réception qui combinent l'expression subjective et le dialogue entre pairs stimulent les compétences liées à l'autolecture : l'écriture dans les marges (Brillant Rannou, 2016), le duo de lecteurs (Lebrun, 1994, Rouxel, 2005), par exemple. Même si ses enjeux sont déjà montrés grâce à des enquêtes qualitatives (Lemarchand, 2018), des travaux sur les usages didactiques des autolectures restent à développer à grande échelle.

Au niveau de la formation, enfin, la capacité à analyser ses propres pratiques littéraires et professionnelles débouche sur la précieuse réflexivité des enseignants : « les enseignants réflexifs savent analyser ce qu'ils ressentent [...] C'est en affrontant les problèmes avec logique et en évaluant les progrès accomplis par rapport à chaque objectif, qu'on peut accéder à un sentiment d'accomplissement. [...] la majeure partie de ce qu'ils savent résulte de leur expérience et de leur sensibilité aux réactions de leurs élèves. Les enseignants réflexifs comprennent qu'il existe des différences d'un individu ou d'un groupe d'enfants à l'autre » (Paris et Ayres, 2000 : 165).

Stéphanie LEMARCHAND, Nathalie BRILLANT RANNOU

BRILLANT RANNOU, Nathalie, « Le lecteur et son poème. Lire en poésie : expérience littéraire et enjeux pour l'enseignement du français en lycée », thèse de doctorat sous la direction d'Annie Rouxel, Université Rennes 2, 2010 ; BRILLANT RANNOU, Nathalie, « Le recueil à quatre mains et la lecture dialoguée dans les marges : conception et expérimentation de deux dispositifs de lecture subjective de poésie », dans Être et devenir lecteur(s) de poèmes, de la poésie patrimoniale au numérique, eds. N. Brillant Rannou, C. Boutevin, M. Brunel, Namur, PUN, coll. « Diptyque », 2016, p. 91-115 ; BOUFFARD-BOUCHARD, Thérèse, « Relation entre le savoir stratégique, l'évaluation de soi et le sentiment d'auto-efficacité, et leur influence dans une tâche de lecture » dans *Enfance*, n°46-1-2, 1992, p. 63-78 ; LEMARCHAND, Stéphanie, *Devenir lecteur. L'expérience de l'élève de lycée professionnel*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018 ; PARIS, Scott-G. & AYRES, Linda R., *Réfléchir et devenir, Apprendre en autonomie. Des outils pour l'enseignant et l'apprenant*, traduction de la 2ème édition américaine par Marianne Aussanaire-Garcia, De Boeck, 2000.